

24 élus au 1^{er} tour dont 19 Communistes

AUX élections cantonales de la Seine, il y avait 60 sièges à pourvoir. Au premier tour, il y a eu 24 élus, dont 19 communistes, 36 sièges sont en ballottage.

Les 19 communistes élus au premier tour :
 Raymond Barbet, à Nanterre (4^e secteur).
 Waldeck L'Huilier, à Gennevilliers (18^e secteur).
 Fernand Lefort, à Saint-Ouen (partie) (19^e secteur).
 Auguste Gillot, à Saint-Denis (21^e secteur).
 Pierrette Petitot, à Pierrefitte-Villetaneuse (22^e secteur).
 André Karman, à Aubervilliers (23^e secteur).
 Gilbert Chardon, à Aubervilliers-La Courneuve (24^e secteur).

Les 5 autres élus au premier tour

Les cinq autres élus au premier tour sont : Massiani (UNR), à Neuilly-sud (6^e secteur) ; Sans (UNR), à Neuilly-nord (7^e secteur) ; Foulon (UNR) à Vincennes-est (36^e secteur) ; Guérin (Union nationale) à Charenton (44^e secteur) ; Tricon (Union nationale), à Bois-Colombes-Colombes-sud (11^e secteur).

36 sièges en ballottage

Les communistes en tête dans 23 secteurs

Dans les 36 secteurs où il y a ballottage, les communistes sont en tête : à Nanterre-Suresnes (3^e secteur) ; à Courbevoie (partie) (8^e secteur) ; à La Garenne-Colombes-Colombes (10^e secteur) ; à Colombes (12^e secteur) ; à Levallois-Perret (13^e secteur) ; à Levallois-Perret (partie) 14^e secteur) ; à Clichy (15^e secteur) ; à Asnières-nord-est (17^e secteur) ; à Saint-Ouen-Epinay-Ile-St-Denis (20^e secteur) ; au Pré-Saint-Gervais-Pantin (26^e secteur) ; à Fontenay-sous-Bois (37^e secteur) ; à Champigny-Bry-sur-Marne (39^e secteur) ; à Saint-Maur-Créteil-Bonneuil (42^e secteur) à Mai-

sons-Alfort (43^e secteur) ; à Alfortville (45^e secteur) ; à Choisy-le-Roi (46^e secteur) ; à Cachan-L'Hay-les-Roses - Fresnes-Chevilly (52^e secteur) ; à Bagneux-Sceaux (54^e secteur) ; à Châteaufort-Plessis-Robinson (56^e secteur) ; à Malakoff-Chatillon-s-Bagneux (57^e secteur) ; à Vanves-Malakoff (58^e secteur) ; à Clamart (59^e secteur) ; à Issy-les-Moulineaux (60^e secteur).

Le précédent Conseil général (sans les conseillers municipaux de Paris) comprenait 28 communistes, 9 SFIO, 1 socialiste autonome, 6 MRP, 2 RGR, 4 Centre républicain, 4 Indépendants, 6 UNR.

Perrette Miss U.N.R. ?

En septembre, pour le référendum, et en novembre, pour les législatives, la radio sous-télévision française avait dressé sur la façade de son immeuble des Champs-Élysées un gigantesque panneau : « Soustelle élu... Mendès battu... Raz de marée U.N.R. Recul communiste... » Le Barnum gaulliste battait son plein devant quelques centaines de factieux ricanants...

Dimanche soir, silence aux Champs-Élysées. Plus de factieux, plus de panneaux, plus de résultats. C'était boulevard Poissonnière que l'enthousiasme débordait et que des centaines de républicains applaudissaient les résultats devant le panneau de « l'Humanité ».

Changement de forum... A propos, il paraît que Mlle Perrette-du-Pot-au-Lait aurait été élue « Miss U.N.R. »...

liers-La Courneuve (24^e secteur).
 Louis Bordès, à Stains-Dugny-Le Bourget (25^e secteur).
 Paul Coudert, à Bagnolet-Les Lilas (27^e secteur).
 Charles Garcia, à Drancy (28^e secteur).
 Georges Valbon, à Bobigny-Drancy (29^e secteur).
 Pierre Kerautret, à Romainville-Noisy-le-Sec (30^e secteur).
 Louis Odru, à Montreuil (partie) (33^e secteur).
 Adrienne Maire, à Montreuil (partie) (34^e secteur).
 Boidron, à Orly-Thiais-Vitry (partie) (47^e secteur).
 Serges Povinha, à Vitry (partie) (48^e secteur).
 Georges Marrane, à Ivry (49^e secteur).
 Louis Dolly, à Villejuif (50^e secteur).
 Hélène Edeline, à Arcueil-Gennevilliers (51^e secteur).

Les ministres avaient disparu...

La nuit du scrutin, l'éditorialiste de « La Croix », Pierre Limagne, était au ministère de l'Intérieur avec les autres journalistes.

« Au mois de novembre dernier, notait-il hier, notre travail avait été interrompu à diverses reprises par des visites de ministres venant dire leur mot avec un petit air triomphant.

« Cette fois, nous n'avons vu que le maître de maison, M. Berthoin, plutôt représentatif des Républiques passées que de la nouvelle... »

Nous nous en voudrions d'ajouter un mot.

UNR successeur...

L'éphémère succès de l'U. N. R. fait penser au feu de paille R. P. F. de 1947.

Les mêmes, à l'époque, triomphaient à grand bruit. Ils avaient totalisé, à Paris, quelque 661.500 voix, soit 55,9 % du nombre des suffrages exprimés. On parla de « raz de marée »...

L'U. N. R., successeur, ne saurait s'offrir un tel luxe de mots. Même en ajoutant, généreusement, à ses 235.829 voix, les 231.153 recueillies par les indépendants, cela ne fait encore que 466.982 suffrages, soit 42 % du corps électoral parisien. Le gaullisme n'a pas le vent en poupe.

Une question à M. Chalandon

« Je pense que pour la région parisienne, l'U.N.R. pourrait avoir trente-cinq mairies sur soixante-dix. »

Nous ne savons pas où M. Chalandon a été chercher ce chiffre de 70 municipalités dans la région parisienne, le département de la Seine comptant à lui seul 80 communes.

Mais si cela n'est pas indiscret, pouvons-nous vous demander, M. Chalandon, A QUI VOUS COMPTEZ LES PRENDRE, ces 35 municipalités ?

Les administrateurs et les administrés

De temps à autre, une voix s'élève pour dire que les élections municipales n'ont pas de sens politique, oh, non, et qu'elles permettent seulement aux électeurs de choisir pour leur commune, de bons administrateurs.

Eh bien, les administrés ont l'air content de leurs administrateurs communistes, non ?

Voyez plutôt dans quelles proportions se sont accrues les majorités des listes communistes scrutées...

Français nicht Français

Ce titre effrayé, dans Paris-Presses : « Les nationaux organisent la défense contre le Front populaire ».

Hé bé ! on croyait que vous partiez « à l'assaut », messieurs ?

Et puis, quand les démocrates étaient unis — c'était cela, en 1936, le Front Populaire — ils obtenaient en France la majorité absolue.

Alors, elle était « antinationale », la France de 1936 ? Farceurs, va !

Content de peu

Il n'y a personne de sérieux dans la presse, pour cacher les succès communistes et les insuccès UNR. Certains disent « tassement », histoire de ne pas dire « recul », ou bien « recul », pour ne pas dire « échec ».

Mais il y eut quelqu'un au gouvernement pour tirer cette conclusion étonnante : « Très grande stabilité ».

C'est M. Berthoin. Un pince-sans-rire. Il est vrai que (du point de vue gouvernemental) il n'y a pas de quoi rire.

Encore une ou deux « stabilisations » comme celle-là et M. Berthoin perd l'équilibre.

La cadence infernale

En quatre mois, l'U.N.R. a perdu 25.000 voix à Saint-Etienne où Neuwirth fait groupuscule, 6.000 voix à Toulon, 65.000 voix à Paris, 5.000 voix à Marseille, 30.000 voix à Lille (soit trois électeurs sur cinq), 12.000 à Lyon, 11.000 à Toulouse... Elle fond, fond, fond...

TARIFS D'ABONNEMENTS

Les abonnements à « l'Humanité » partent des 1er et 15 de chaque mois.

« HUMANITE »

